

ESSAI  
SUR  
L'HISTOIRE DES ARABES.



À

ESSAI

SUR

L'HISTOIRE

DES ARABES

24-  
1063

AVANT L'ISLAMISME,  
PENDANT L'ÉPOQUE DE MAHOMET,  
et jusqu'à la réduction de toutes les tribus sous la loi  
musulmane,

PAR

A. P. CAUSSIN DE PERCEVAL,

PROFESSEUR D'ARABE AU COLLÈGE ROYAL DE FRANCE  
ET A L'ÉCOLE SPÉCIALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES.

—

TOME PREMIER.

—

115.8.36.  
XX-6331

PARIS,

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,  
IMPRIMEURS DE L'INSTITUT,  
RUE JACOB, 56.

—

1847.

À

## PRÉFACE.



Je me suis proposé de réunir, de discuter, et de coordonner dans cet ouvrage tous les documents que fournissent les auteurs orientaux sur le peuple arabe, depuis son origine jusqu'au moment où sa puissance a commencé à se développer.

Longtemps divisés en fractions formant autant d'États différents, de petites républiques, ou de hordes ennemies les unes des autres, les Arabes sont rassemblés en corps par Mahomet, et l'unité de la nation achève de se constituer sous Omar.

Tel est, en résumé, le sujet que j'ai essayé de traiter. Il comprend deux périodes de longueur très-inégale. La première se compose des siècles antérieurs à l'islamisme, siècles que les Arabes appellent *Djáhiliya*, temps du paganisme ou de l'ignorance; la seconde, resserrée dans l'espace de peu d'années, mais signalée par une grande révolution politique et religieuse, présente le spectacle de l'établissement de l'islamisme, *Islâm*, et de la fondation de cet empire des Califes, qui devait s'élever bientôt à un si haut degré de splendeur.

L'histoire des Arabes avant Mahomet avait déjà

attiré l'attention de plusieurs hommes versés dans la connaissance des langues orientales. Des savants, que j'aurai fréquemment l'occasion de citer, ont cherché à en éclaircir certains points ; ils en ont esquissé diverses parties, et publié quelques épisodes intéressants <sup>1</sup>. Mais personne jusqu'ici ne l'avait embrassée dans son ensemble et ses détails. J'ai eu à ma disposition, pour tenter cette entreprise, de nombreux matériaux amassés, examinés, comparés pendant plus de dix années. S'ils n'ont pas suffi cependant pour combler toutes les lacunes, si quelquefois leur valeur douteuse ne satisfait pas complètement la critique, c'est là, je crois, un défaut inhérent à cette portion de mon sujet. Quel est le peuple dont l'histoire primitive n'est pas voilée de nuages ? Les événements de la vie des nations ne sont enregistrés que quand elles forment de grandes sociétés civilisées, et organisées régulièrement.

L'Arabie n'a eu de véritables annales que bien tard, seulement depuis l'ère de la civilisation musulmane. A l'exception de quelques inscriptions antiques existant dans le Yaman, mais dont on ignore le sens, et de morceaux de poésie qui da-

<sup>1</sup> Je parle ici des savants qui ont écrit en français ou en latin ; je sais que des travaux estimés ont été publiés en allemand sur cette matière, notamment une *Histoire des Arabes* avant Mahomet, par M. le général Ruhle de Lilienstern, Berlin, 1836, in-8° : je regrette que mon ignorance de la langue allemande ne m'ait pas permis de profiter de ces ouvrages, et d'en citer les auteurs.